



Drobtine iz časa Napoleonove Ilirije.

Dr. Melitta Pivec.

V pariških Archives nationales se nahajajo v poročilu Pellenc-a karakteristike nekaterih domačinov, ki pri nas znabiti še niso znane. Pisani (La Dalmatie) jih omenja mimogrede. Govoreč o francoskih upravniki pravi na str. 340: »... nous trouverons sur la plupart d'entre eux de curieux renseignements, dans un rapport conservé aux A. n., et dont l'auteur, le conseiller Pellenc, avait reçu la mission de faire dans l'été 1811, une enquête discrète sur l'organisation des services publics en Illyrie.«

Avtorja samega pa karakterizira na isti strani v opombi kot enega najboljših tajnih agentov Francije: »Pellenc, ancien secrétaire de Mirabeau avait émigré; il rentra en France en 1809; le long séjour qu'il avait fait à Vienne lui avait permis d'acquérir une connaissance très approfondie des institutions autrichiennes, et la diplomatie impériale eut fréquemment recours à ses lumières. De l'enquête, dont le dossier est conservé aux A. n., on peut conclure que Pellenc était un des meilleurs agents secrets que la France ait jamais possédés à l'étranger. Plusieurs historiens voient au contraire en Pellenc un émissaire autrichien; les deux situations ne sont pas incompatibles.«

Na naslednjih straneh uporablja Pisani izdatno karakteristike francoskih funkcionarjev (Marmont, Bertrand, Dauchy, Belleville, Chabrol etc.), ki tvorijo glavni del poročila. One domačinov, ki tvorijo majhen dodatek, omenja le nakratko v izvlečkih str. 344: »Plusieurs personnages de la société de Laybach ont aussi leur silhouette dans la galerie: le prince d'Auersperg, 'grand seigneur, courtois et fidèle', le baron Zoïs, 'riche, savant et bienfaisant', le baron Codelli, maire de Laybach, 'le Caton de l'Illyrie'.«

Ker so Pellencove karakteristike navadno izvrstno zadete, znabiti ni odveč, da se objavijo v celoti. Nahajajo se v kartonu AFIV 1713 (Fonds de la secrétarerie d'état, Consulat et Empire. Etats dépendants. Provinces Illyriennes. Correspondance du Prince Eugène 1806—1813) in nosijo naslov: Notes de Mr Pellenc sur l'Illyrie. Št. 25 (Padoue, 5 nov. 1811) — 30 (Milan, 10 nov. 1811) vsebujejo Aperçus généraux, št. 36 in 37 (brez kraja in datuma) karakteristike funkcionarjev, večinoma Francozov, deloma pa tudi domačinov. Med njimi označi kot mirnega, izobraženega človeka — čeprav se mu zdi, da je manjši kakor njegov sloves — vodjo šolstva, ki ga je Marmont iz Dalmacije s seboj pripeljal v Ljubljano »Mr l'abbé Zélus. il avait provisoirement à Laybach le titre d'inspecteur général de l'instruction publique. il a fait ses études dans les universités ita-

liennés, et il a été récemment professeur de philosophie en Dalmatie. il connaît bien cette dernière province et j'ai eu de fréquents entretiens avec lui. il m'a paru d'un esprit sage, réservé sans défiance, religieux sans fanatisme, et attaché au gouvernement. il sait fort bien toutes les langues du pays; et ses principes le porteront à écarter de l'enseignement toutes les fausses doctrines; il met de ce nombre la métaphysique allemande qu'il n'a pas comprise, et pour laquelle il a une grande aversion. Mr Zély est, à mon avis, un peu au dessous de sa réputation, mais il est estimé et mérite de l'être; et sans le croire un homme transcendant, je le regarde comme un bon instrument de l'autorité.»

Potem nadaljuje Pellenc: »je terminerai ce numéro par la mention de quelques individus du pays, qu'il me paraît essentiel de faire connaître.

Mr Antoine Kaautschitz

évêque de Laybach. il est natif d'Idria, et fils d'un simple cultivateur. il est pieux comme on doit l'être quand on est évêque. il porte cependant le rigorisme un peu loin. on m'a dit qu'il avait fait signer à ses prêtres la promesse de ne jamais manger de la viande les jours maigres, sous peine de ne plus dire la messe. à cela près, l'évêque de Laybach passe pour un excellent homme. on le respecte assez, et il ne fera jamais de mal.

Škof Kavčič, rojen v Idriji, je pobožen, malo preveč rigorozen mož. Ljudje ga spoštujejo in on ne bo napravil nikoli nič slabega.*

Mr. Ricci

évêque de Drusen in partibus. il réside à Laybach. On l'aime et on l'estime, sans avoir pourtant oublié, qu'on l'a vu libertin dans sa jeunesse, il s'est trouvé au nombre des députés illyriens qui sont venus à Paris, il est décoré de la croix de la Légion, et désire ardemment d'être chanoine à St. Denis.

Ricci, škof in partibus. Spoštujejo ga, a ne morejo pozabiti, da je bil v mladosti liberalen. Bil je član ilirske deputacije v Parizu, odlikovan je s križcem legije in želi živo postati kanonik v St. Denis-u.

M. de Treffen

ecclésiastique et doyen à Laybach, il est très riche, recherche les Français et fait beaucoup de bien dans le pays. on cite de lui plusieurs traits d'humanité et de bienfaisance qui lui font beaucoup d'honneur. ce qui ne le rend pas moins recommandable, c'est son attachement pour la France. en 1809, dans la révolte de

* Prevodi niso dobnesedni, podajajo le glavne podatke.

la Basse Carniole contre les Français, il se jeta au milieu des séditieux, harangua le peuple égaré, et le ramena à son devoir. cette action n'a jamais été récompensée.

Ljubljanski dekan Treffen je zelo bogat in dobrodelen in ljubi zelo Francoze. Vstajo kmetov na Dolenjskem proti Francozom l. 1809 je on pomiril, a to njegovo dejanje ni bilo nikoli poplačano.

Le comte Auersberg

je le cite pour faire remarquer que presque tous les anciens nobles du pays l'ont quitté pour s'établir en Autriche où la plupart avaient une partie de leur fortune. le comte Auersberg est du petit nombre de ceux qui sont restés. il est très riche, et se conduit bien, mais c'est un homme de peu de mérite.

Knez Auersberg je eden onih redkih plemičev, ki so ostali v Iliriji, medtem ko je večina odšla v Avstrijo. Je zelo bogat in se vede korektno, drugače pa ni nič posebnega.

Mr. le Baron Codelli

on l'a demandé pour maire à Laybac. C'est le Caton de l'Illyrie, dur, mais juste, et considéré, il est très riche, et natif de Laybach.

Barona Codellija so zahtevali za župana v Ljubljani. On je ilirski Cato, strog a pravičen in spoštovan. Je Ljubljančan in zelo bogat.

Mr. le Baron de Zoïs

il demeure à Laybach. c'est un des plus riches habitants de la Carniole en terres et en mines; et personne, en Illyrie, n'est autant estimé et considéré que lui, il consacre sa fortune à des actes de bienfaisance, il soutient l'exploitation et le commerce des mines, cent familles lui doivent leur existence. ses lumières seules suffiraient pour le rendre remarquable. il passe pour un des plus savants minéralogistes de l'Europe, et il est au nombre des correspondants de l'institut. la goutte lui a fait perdre l'usage de ses pieds, mais chacun s'empresse de le visiter. Mr le duc de Raguse allait chez lui toutes les semaines; et aucun étranger de la classe instruite ne passe à Laybach sans aller le voir. il est très attaché au gouvernement français. il avait été décoré en Autriche de la croix de Leopold qu'il ne porte point. si celle de la légion lui était accordée, chacun regarderait cette faveur comme une nouvelle preuve qu'aucun genre de mérite n'échappe aux regards et à la justice de Sa Majesté. —

Baron Zoïs stanuje v Ljubljani. Je eden najbolj bogatih prebivalcev Kranjske, kar se tiče posestev in rudnikov, in nihče v vsej Iliriji ni tako spoštovan kakor on. Svoje bo-

gastvo posvečuje dobrodelnosti, vzdržuje obratovanje rudnikov, 100 rodbin mu dolguje existenco. Njegovo znanje samo bi zadostovalo, da ga napravi slavnega. Smatrajo ga za enega izmed najbolj učenih mineralogov Evrope in je korespondent Instituta. Protin je vzel njegovim nogam možnost gibanja, a vsakdo hiti ga obiskati. Dubrovniški vojvoda (Marmont) ga je obiskal vsak teden, in nobeden tuj izobraženec ne pride v Ljubljano, ne da bi njega obiskal. Zois je zelo naklonjen francoski vladi. V Avstriji so mu dali Leopoldov križec, ki ga pa ne nosi. Če bi mu dali križec legije, bi vsakdo smatral to za dokaz, da nobena zasluga ne ostane skrita očem in pravičnosti Nj. V.

Št. 38 poročila našteva zopet uradnike, med temi domačine:

Mr. le Baron de Tauferer, Illyrien; Mr le comte Stratico, Dalmate; Mr le Baron Baselli, natif de Gorice. —

Drug baron Zois se omenja v kartonu FIE 62 (Pays étrangers, Provinces Illyriennes, Administration générale) no. 4, ki vsebuje poročilo koroškega intendanta Ed. de Charnage o stanju Koroške v l. 1812 (dat. 5. marca 1813). —

V poglavju o živinoreji pravi: »La race du petit bétail aujourd'hui existant ne donne qu'une laine grossière. Les essais faits par quelques particulliers pour naturaliser des brebis d'Italie à la laine fine semblent être demeurés sans succès et les propriétaires les plus instruits pensent que le climat est trop froid pour que les Mérinos ne dégénèrent pas. Je remarque cependant que M. le baron Charles de Zoïs a formé près de Laybach, sous un ciel conséquemment qui diffère peu de celui des grandes vallées de la Carinthie, une bergerie de Mérinos.

Sedanja pasma drobnic daje samo grobo volno. Poskusi udomaćiti italijanska jagnjeta s fino volno so se ponesrečili in najbolj izobraženi posestniki mislijo, da je podnebje premrzlo in bi Merinovce degenerirali. Baron Karol Zois pa je napravil v bližini Ljubljane — torej v podnebju precej podobnem onemu koroških velikih dolin — ovčarijo s pasmo Merino.

Če se ta poskus posreči — pravi intendant — potem predlaga, da poskusi vlada potom béliers Mérinos v raznih krajih za povzdigo pasme.

Končno vsebuje karton FIE 65 (Personnel administratif 1810 do 1814) sledeče pismo škofa Kavčiča generalnemu guvernerju Duc d'Abrantès (Junot):

Laybach, le 28 avril 1813.

Votre Excellence!

Ce n'est qu'avec la plus vive reconnaissance que j'ai l'honneur d'accuser à V. E. réception de la lettre du 8. Avril accompagnée de l'extrait du décret impérial du 2. Avril portant ma nomination dans la légion d'honneur.

Ce temoignage de satisfaction dont S. M. l'Empereur et Roi a daigné décorer ma vieillesse ne peut qu'augmenter mon entier devouement à l'auguste personne de S. M. et il me servira d'un nouveau motif de mériter la continuation de ses grâces par le zèle pour le service de l'Empereur et pour les devoirs de mon ministère.

Ce sont les sentiments de ma reconnaissance dont tout pénétré j'ose prier V. E. d'en vouloir bien faire l'Interprète auprès de S. M. et d'agréer l'assurance de mon profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être

De Votre Excellence

le très humble et très obéissant Serviteur
L'évêque du diocèse de Laybach
Antoine.

K. se zahvaljuje za imenovanje v častno legijo z 2. aprila, obljubi, da bo ta čast še povečala njegovo vdanost cesarju in njegovo vnemo v delovanju za cesarja in v izpolnjevanju stanovskih dolžnosti, in prosi generalnega guvernerja, da sporoči to zahvalo cesarju.

Guverner je potem s pismom dat. Zara, 7. maja 1813, to zahvalno pismo poslal ministru za vere.

V ljubljanskem muzejskem arhivu pa se nahaja v fasc. F 39 (Französische Invasion) tudi sledeče pismo škofa Kavčiča kranjskemu intendantu:

Laybach, le 11. juin 1811.

Monsieur l'Intendant!

Les détails que Monsieur l'Intendant général m'a demandés par sa Circulaire du 20. Avril No 4290 et dont Vous faites mention dans votre lettre du 4. de mois, sont tels que pour les élaborer d'après ses ordres il ne faut pas seulement beaucoup de peine et exactitude, mais encore assez de temps pour en recervoir des éléments indispensables de toutes les Cures et Chapellenies de mon diocèse qui renfermant dix neuf décanats Vous comprendrez bien qu'il ne m'a pas encore été possible de Vous transmettre ce qui concerne la partie de votre cercle située dans mon diocèse, mais je tâcherai de satisfaire à votre demande aussitôt qu'il sera possible, et je m'y conformerai exactement aux modèles prescrits qui ne renfermant aucune colonne pour la conduite politique et morale de mes ecclésiastiques j'ai toute raison de croire que le gouvernement vous ayant chargé de lui fournir ces renseignements ne les veut pas avoir de moi. C'est pourquoi Vous me pardonnerez, si vous n'y trouverez pas les observations que vous souhaitez, et je Vous prie de considérer qu'il n'est pas d'un évêque de critiquer publiquement les moeurs de son clergé, dont la connaissance lui parvient quelquefois par des voies qu'il ne doit aucunement publier pour n'abuser de la confiance de ses ouailles; mais parlant de cet objet j'ai l'honneur de Vous assurer en général que je suis assez content de la conduite morale de mon

Clergé, et quant à sa conduite politique je Vous prie de me croire que je ne connais personne d'entre mes Ecclésiastiques, qui eut manifesté des sentiments contraires ou dangereux au Gouvernement et que je me sans doute croirois obligé d'en avertir le Gouvernement aussitôt qu'il m'en seroit parvenu la connaissance.

J'ai l'honneur Monsieur l'Intendant de Vous offrir l'aussurance de ma haute consideration.

L'évêque du Diocèse de Laybach
Antoine.

Škof obljubi poslati statistiko, ki jo je zahteval intendant. Odklanja pa izpolnitev rubrike o moraličnem in političnem obnašanju svojih duhovnikov, ker ni stvar škofa kritizirati javno nravnost lastnega klera. V splošnem pa lahko zagotavlja, da je precej zadovoljen z moralo svojih duhovnikov, in kar se tiče politike, ne pozna nikogar, ki bi bil nasproten vladi; sicer pa bi se čutil obvezanega vlado o takem pojavu takoj obvestiti.



Iz našega kulturnega življenja.

Škof dr. Jos. Srebrnič

se je rodil 2. februarja 1876 v Solkanu pri Gorici. Ko je z odličnim uspehom končal gimnazijo v Gorici, je odšel na filozofsko fakulteto dunajske univerze, kjer je študiral zgodovino in zemljepisje kot glavna predmeta. Dne 28. februarja 1902, ko je bil že nastavljen kot suplent na goriški gimnaziji, je bil promoviran za doktorja filozofije. Že v jeseni istega leta se je podal v Rim v Collegium Germanicum et Hungaricum. Tu je na gregorijanski univerzi študiral najprej eno leto skolastično filozofijo in nato teologijo ter iz obeh napravil doktorat. Na vseh svetnikov dan 1906 je imel novo mašo. Ko se je vrnil v Gorico, je bil v jeseni 1907 nastavljen kot bibliotekar in študijski prefekt v goriškem centralnem semenišču. V marcu 1909 je postal suplent in z novim letom 1910 profesor cerkvene zgodovine istotam. Med vojsko se je z goriškim semeniščem preselil v Stično. Dne 27. januarja 1920 je bil imenovan za rednega profesorja zgodovine grško-slovanskih cerkva in starokrščanske književnosti na teološki fakulteti ljublj. univerze. — Njegovo javno delovanje je bilo kaj mnogostransko. Najprej na Goriškem, kjer je bil ozko zvezan z delovanjem Novega časa in struje, ki se je zbirala okolu njega; po vojni pa v Ljubljani, kjer je postal predsednik Leonova družbe, ki jo je vodil preko najtežje povojne dobe, in urednik »Časa«. Stik z organizacijo katol. dijaštva, iz katere je tudi sam izšel, je gojil prav do zadnjega. Z vnemo je sodeloval dalje pri Jugoslovanski matici.